

Une femme très élégante s'était assise devant la cheminée. Elle souriait avec mélancolie.

— Et vous, madame ?

— Moi, je suis une rêveuse et je n'aime que les sentimentalistes. Si je me remariais, j'épouserais M. Platon lui-même, tant je suis dans le platonisme.

— Vous avez bien raison, il n'y a que les amours platoniques qui durent.

D'autres figures passèrent sans s'arrêter ; c'étaient des passions d'une heure, mais je les reconnaissais, celle-ci sous son péplum, celle-là sous sa robe à queue, figures de théâtre et figures de fête mondaine.

Tout d'un coup, je les vis toutes s'éloigner vers la porte. Une seule demeura.

— Moi, dit-elle, je ne m'en vais pas. En bonne comédienne, j'attends la chute du rideau.

FIN

## TABLE DES MATIÈRES

I. La vertu au théâtre . . . . .	1
II. Aventure galante arrivée à M. Scribe . . .	23
III. La femme et la maîtresse . . . . .	39
IV. Gounod au Théâtre-Français . . . . .	59
V. Le dernier déjeuner de Rachel . . . . .	69
VI. Ceux qui ne doutent de rien . . . . .	87
VII. Henri Murger battu et content . . . . .	103
VIII. Les comédiennes. — Le Roi-Soleil . . .	117
IX. Gens de théâtre. — Grandeur et déca- dence d'un directeur à la mode . . . . .	127
X. Théodore Barrière, Lambert Thiboust et l'escadron volant des honnestes dames . . .	139
XI. Un voyage à Ems en 1863 . . . . .	169
XII. Ziem à Venise . . . . .	183



XIII. Le général Schmitz et la comédie des bouquets . . . . .	193
XIV. Quelques physionomies d'antan . . . . .	205
XV. Paris qui s'en va . . . . .	223
XVI. De Félix Pyat et de Jules Vallès . . . . .	241
XVII. Le comte de Nieuwerkerke . . . . .	257
XVIII. Les belles inconnues . . . . .	271
XIX. La pléiade mondaine . . . . .	281
XX. Mon fils Henry Houssaye et le IX <sup>e</sup> fauteuil .	293
XXI. Le dernier songe . . . . .	309



